

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

DIEULEFIT

LA VALDAINE

Vivre la solidarité

N° 29 Septembre 2015 Sommaire

Editorial	2
Mot de pasteur	3
Dossier : Vivre la solidarité	4-7
Portrait : José Moya	8-9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Dans nos familles	12
Vie de notre communauté	13-14
Nos activités	16

Éditorial



Le titre du Journal « Vivre la solidarité » m'a tout de suite fait penser à « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » qu'on entend souvent dans notre Église.

J'ai eu ensuite l'idée de parler du « Collectif Soutien et Partage » qui est un exemple local et récent de solidarité que l'on lira plus loin.

J'ai reçu quelques jours après ma rédaction de ce texte une convocation pour fêter les vingt ans de l'actuel « Soutien et Partage ». Coïncidence ?

J'ai été enfin rattrapé par l'actualité dans laquelle l'affluence des réfugiés de Syrie et d'Irak pose un énorme problème de solidarité à l'Union Européenne.

Les diverses solidarités deviennent donc une nécessité actuelle dans beaucoup de domaines difficiles.

Arriverons-nous à prendre notre petite part ?

Jean Morin



Voici le jeûne auquel je prends plaisir :
Détache les chaînes de la méchanceté,
Dénoue les liens de la servitude,
Renvoie libres les opprimés,
Et que l'on rompe toute espèce de joug.
Partage ton pain avec celui qui a faim,
Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ;
Si tu vois un homme nu, couvre-le,
Et ne te détourne pas de ton semblable.
Alors ta lumière poindra comme l'aurore,
Et ta guérison germera promptement.
Ta justice marchera devant toi,
Et la gloire de l'Eternel t'accompagnera.
Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra.
Tu crieras, et il dira : Me voici !
Si tu éloignes du milieu de toi le joug,
Les gestes menaçants et les discours injurieux,
Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim,
Si tu rassasies l'âme indigente,
Ta lumière se lèvera sur l'obscurité,
Et tes ténèbres seront comme le midi.
L'Eternel sera toujours ton guide,
Il rassasiera ton âme dans les lieux arides,
Et il redonnera de la vigueur à tes membres.
Tu seras comme un jardin arrosé,
Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.
Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines,
Tu relèveras des fondements antiques ;
On t'appellera réparateur des brèches,
Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.
Esaïe 58.6-12



Mots de pasteur

Étrangers et voyageurs sur la terre...

Depuis des années déjà, des centaines de milliers de personnes frappent aux portes de l'Europe, et cela s'amplifie et s'accélère. Cet afflux pose aux gouvernements et aux instances de l'Europe des problèmes extrêmement compliqués auxquels il est impossible de trouver, dans l'urgence, des solutions simples et satisfaisantes. Les idées simples qui s'opposent (en gros "Les refouler tous" et "Les accueillir tous") naissent de réactions viscérales qui doivent être dépassées par la raison. Mais faute de dominer les problèmes, je vais me contenter d'idées simples, et d'abord celle-ci : **On ne fait pas forcément de la bonne politique avec de bons sentiments, mais on en fait forcément de la mauvaise avec de mauvais sentiments.**

Deuxième idée simple : Ce sont des êtres humains et il y a urgence. Quand des gens se noient par milliers, meurent étouffés dans des camions, s'empilent dans des campements insuffisants ou sur des quais de gare, la première urgence est d'organiser un accueil digne de ce nom. Ensuite on peut traiter les autres problèmes, par ordre de priorité.

Troisième idée simple : Ce qui leur arrive peut nous arriver, ou nous est arrivé, ou est arrivé à nos ancêtres. Depuis la préhistoire, des populations fuient devant la guerre, l'oppression ou la misère. Notre peuple s'est constitué comme cela. Les Européens ont peuplé le "nouveau

monde" pour les mêmes raisons (mais on comprend que le souvenir de ce qu'ils ont fait aux peuples qu'ils y ont trouvés donnent des craintes quand il s'agit d'accueillir). Au vingtième siècle, Arméniens, Italiens, Espagnols, Polonais et d'autres sont venus en France pour les mêmes raisons. Parlerons-nous des Huguenots qui ont fui la France ? Ou même du million de "Pieds noirs" fuyant l'Algérie en 1962 ? Et l'exode rural qui a vidé nos cantons



est-il sans rapport avec cela ?

Quatrième idée simple : On nous dit de bien distinguer les réfugiés et les migrants. Les réfugiés fuient la persécution politique ou religieuse, la guerre et le massacre ; les migrants fuient la misère. Beaucoup de réfugiés sont aisés, dotés de diplômes ; beaucoup de migrants sans qualification... Certes ! Mais les uns comme les autres sont aussi courageux que désespérés. Pour partir en risquant sa vie, il faut du courage et de la débrouillardise, de la volonté et de la force d'âme. Ils ne viennent pas seulement demander assistance, ils viennent proposer à nos pays leur courage, leur force de travail, leur force d'âme, et leurs qualifications (même ceux qui n'en ont pas : ils font les boulots dont nous ne voulons pas, même si nous n'en trouvons pas d'autre). Beaucoup espèrent retourner dans leur pays. A nos dirigeants de leur faciliter l'accès au travail, pour qu'ils ne soient

pas des assistés. Dans un premier temps, on accueille et on assiste ; dans un deuxième temps, ils se débrouillent.

Cinquième idée simple : Abraham Lincoln a dit "Je plains l'homme qui ne ressent pas sur son dos les coups de fouet qu'un homme donne à un autre homme." Quant à moi, je ne supporte pas de voir un type jeune et costaud, bien nourri et vêtu d'un uniforme, malmenant une femme, un enfant, un vieillard ou un homme affolés, qui ne peuvent pas se défendre. Encore moins quand c'est au nom de notre civilisation européenne "chrétienne" et "des Lumières"... en mon nom donc.

Je plaide. Mais pourquoi plaider ? Il s'agit juste d'être logique avec ce que l'on pense, donc avec quelques idées simples et quelques impératifs catégoriques, où se retrouvent ceux qui li-

sent la Bible et ceux qui se réclament des Lumières (on peut d'ailleurs être les deux). Si, pour une raison ou une autre, on cherche à contourner ces principes, ceux de la solidarité entre humains, que l'on cesse de se dire chrétien ou de se réclamer de la culture chrétienne, car on déshonore le Christ. Ou que l'on cesse de se réclamer des Lumières. Le Christ a dit : "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Matthieu 25 / 40)

Alain Arnoux



Un tout petit peu d'histoire

La solidarité organisée est une idée chrétienne, qui est ensuite devenue une évidence universelle (ou presque).

Je crois que l'on peut admirer toutes les civilisations de l'Antiquité et constater qu'aucune ne s'est souciee d'organiser l'aide aux pauvres et le soin des malades. La politique romaine "Panem et circenses" (du pain et les jeux du cirque) n'était pas vraiment une politique sociale. On en était réduit à la solidarité familiale et à l'aumône, à la recherche de guérisseurs et à la mise à l'écart des malades. C'est dans l'Europe chrétienne, au Moyen Âge, et non ailleurs, que l'on a commencé à créer des hôpitaux et des lieux d'accueil pour miséreux (les Hôtels Dieu), confiés à des congrégations soignantes. Jusqu'à la Révolution française, les autorités civiles se considéraient comme chrétiennes et déléguaient aux milieux d'Église un certain nombre de tâches sociales et caritatives, en les soutenant. C'était un partage des tâches, dans un même esprit.



Fondation John Bost

Dans le petit protestantisme français, la solidarité s'est organisée dès les origines. Quand une communauté réformée s'organisait, à côté de pasteurs et d'anciens (nos conseillers presbytéraux), elle désignait des diacres (en grec : des serviteurs) chargés de gérer les "deniers des pauvres". Une minorité précaire et menacée cherche à se protéger. Il s'agissait de mettre les personnes et les familles en situation de précarité et de fragilité à l'abri d'un chantage à la conversion lié à une assistance. Donc on collectait de l'argent à chaque culte (en plus de l'offrande pour l'Église), afin d'aider financièrement et en nature les personnes dans le besoin ;

on faisait aussi jouer les réseaux de connaissances pour trouver du travail à ceux qui en manquaient. Les autorités royales n'auraient pas permis que l'on aille plus loin, en créant par exemple des hôpitaux ou des hospices.

Au dix-neuvième siècle, après un siècle de clandestinité, en plus des temples il a fallu reconstruire les écoles et créer des œuvres sociales.

Il y en a eu une floraison impressionnante : orphelinats, "asiles de vieillards", dispensaires, foyers pour jeunes travailleurs, "asiles" pour handicapés (la célèbre et toujours vivante Fondation John Bost à La Force en Dordogne)... De nombreuses paroisses ont créé des diaconats, pour secourir les personnes et les familles en situation de fragilité. Toutes ces œuvres protestantes de solidarité étaient réservées aux protestants, c'était une solidarité interne nécessaire et inévitable. En effet, les autorités civiles ne se préoccupaient pas de ces questions et trouvaient commode de laisser des ordres religieux faire le travail dans les établissements publics (hôpitaux, asiles, orphelinats et même prisons). Formés, dévoués, pratiquement bénévoles, ils avaient un rôle estimable, mais ils exerçaient souvent un prosélytisme indiscret que l'on se refusait à pratiquer soi-même. D'où la création des diaconats et des œuvres. Les diaconats et les œuvres étaient financés bien sûr par la générosité des fidèles : les collectes au culte étaient destinées à cela, à une époque où les Églises étaient liées à l'État et financées par lui.

La Troisième République a entrepris de laïciser la société française, parfois brutalement. Les autorités civiles ont donc enfin pris leurs responsabilités en ce qui concerne la solidarité et la santé. Avec la séparation des Églises et de l'État, elles ont aussi voulu priver les Églises de leur rôle social, qu'elles considéraient comme un moyen de propagande. En règle générale, les protestants ont accueilli favorablement cette évolution et n'ont pas vu d'objection majeure à céder leurs écoles et beau-

coup de leurs œuvres à l'État ou à des œuvres laïques qui avaient plus de moyens. D'autres œuvres sont restées dans l'orbite protestante, tout en étant conventionnées, liées à l'État par un contrat. Souvent, ce qui avait commencé dans les paroisses protestantes (diaconat et entraide, bibliothèque po-



Ecole normale protestante de Valence

pulaire, chorale et troupe de théâtre...) s'est progressivement laïcisé. Les esprits avaient évolué, il n'y avait plus de raison de rester en vase clos et de garder quelque chose de spécifiquement protestant. Et aujourd'hui notre option est de participer à ce qui existe ou se crée là où nous vivons.

Alain Arnoux

Du Diaconat Protestant

L'actualité est dominée par la question des migrants qui arrivent en masse en Europe, notamment pour fuir les persécutions dont leurs peuples sont victimes. Face à l'importance de cette situation, une mobilisation s'organise progressivement. Le préfet de la Drôme a mandaté le Diaconat protestant Drôme Ardèche pour recenser les initiatives privées de familles souhaitant apporter leur soutien aux réfugiés. Aussi, tous ceux et celles qui souhaitent aider à l'accueil de migrants, ou qui le font déjà, sont invités à se faire connaître auprès du Diaconat par l'intermédiaire de l'adresse mail suivante refugies.drome@diaconat26-07.org

Je vous adresse mes fraternelles salutations.

Frédéric LONDEIX
Trésorier du Diaconat



Et à Dieulefit ?

Dans les années 1992-1993 beaucoup de personnes sans domicile fixe descendaient à pied ou en auto-stop le long de la vallée du Rhône, s'arrêtaient pour la nuit et restaient parfois quelques jours. Leur état de santé était précaire. Ils allaient sonner à toutes les portes pour avoir à manger.



Le pasteur André Honegger, qui venait de commencer son ministère à Dieulefit, trouvait cette situation anormale et prit contact avec le

Curé, le Secours catholique et la Croix-Rouge dans le but de trouver une solution à ce problème. Nous en avons parlé, bien sûr au Conseil Presbytéral dont je faisais partie. Une solution a été assez rapidement trouvée : créer une Association Loi 1901 entre le Secours catholique, le Comité local de la Croix-Rouge et le Diaconat protestant, Association qui a pris le nom de « Collectif Soutien et Partage ». J'en avais écrit (et déposé à la Préfecture) les statuts avec l'aide d'Andrée Boisjeol-Marcel et j'en suis devenu le président laïc. Il y a eu des bénévoles pour prendre en charge les problèmes des SDF : par exemple le Docteur Rouanet en hébergeait quelques-uns pendant un jour ou deux, le Docteur Springer en descendait d'autres à Montélimar où l'Eglise protestante avait créé une structure d'accueil (qui prenait en charge des SDF avec enfants en bas âge)....

Journal des Églises Protestantes Unies de France de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine
Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.
Comité de rédaction : Alain Arnoux, Sonia Arnoux, Eliane Blanchard, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Charles-Daniel Maire,

Mise en page : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc



En même temps, Jean Coquelin, qui avait la responsabilité du Secours Catholique, avait pris en charge des personnes de Dieulefit qui avait fort peu de ressources et que le Secours catholique aidait pour leurs fins de mois ou des problèmes ponctuels comme un plein d'essence ou une facture EDF. Ces besoins-là demandaient de plus en plus de moyens.

C'est alors qu'est arrivée une opportunité inattendue : la fille de Madame Balmet a eu l'idée de créer une brocante le vendredi matin place de l'église pour permettre aux jeunes catholiques de Dieulefit de se rendre aux premières « JMJ » (journées mondiales de la jeunesse). Cette brocante a été une réussite et a permis aux jeunes de bien participer aux JMJ.

Une fois les jeunes rentrés, que faire de cette brocante qui marchait très bien ? Nos amis catholiques ont consulté le Diocèse qui a dit : « Très bien, continuez et envoyez-nous l'argent récolté à Valence ». Mais les acteurs n'ont pas été d'accord que l'argent produit par les bénévoles de Dieulefit parte à Valence et l'ont proposé au Collectif Soutien et Partage qui a ainsi trouvé des moyens de plus en plus importants pour les aides qu'il versait d'abord à Dieulefit même et puis progressivement aux environs et dans toute la plaine de la Valdaine. Les sommes versées ont été de plus en plus importantes d'année en année et une seconde brocante s'est créée à Cléon d'Andran, Christine Estrangin représentait la communauté protestante.



Le Comité Central de la Croix-Rouge Française ayant pris une décision qui ne permettait plus à un Comité local de faire partie d'une association quelle qu'elle soit, cela a posé un problème à Renée Stumboff, présidente du Comité de Dieulefit, celui-ci ayant pris en charge depuis plusieurs années la distribution de nourriture provenant de la Banque Alimentaire de Valence. Elle a demandé au Collectif s'il pouvait pren-



dre en charge cette activité, elle-même continuant à s'en occuper avec ses bénévoles. Le Collectif a accepté tout de suite et j'ai dû modifier les statuts (Le comité de la Croix-Rouge ne pouvant plus faire partie du Collectif) et les déposer à la Préfecture. C'est ainsi que l'activité du Collectif s'est encore étendue grâce à ses nombreux bénévoles pour aider les nombreuses personnes ayant des difficultés, bénéficiant de ses versements tant en aliments qu'en argent.

Il arrive qu'une Association connaisse des relations difficiles entre certains de ses bénévoles et cela est arrivé hélas au Collectif Soutien et Partage au cours de l'année 2008. J'ai dû, avec l'aide de Monique Tentorini, modifier les statuts, le Collectif disparaissant pour laisser continuer l'Association « Soutien et Partage » que vous connaissez tous maintenant. Une seule différence : l'activité alimentaire a été prise en charge par les Restos du Cœur.

Voilà un bel exemple de solidarité qui existe à Dieulefit et dans sa région depuis l'année 1993. Jean Coquelin disait que les gens généreux qui donnent gratuitement leur surplus à la brocante de la place Abbé Magnet rendaient un très grand service à toutes les personnes en difficulté qui sont de plus en plus nombreuses maintenant.

Jean Morin

La solidarité : Repères bibliques

La lecture de la Bible laisse l'impression que la notion de solidarité fait l'objet d'exhortations contradictoires. D'un côté, il y a les nombreux appels à la solidarité des évangiles et des épîtres ; de l'autre, les récits et des lois du premier Testament vont dans le sens de l'exclusivité, voire de l'exclusion. Même dans le Nouveau Testament, on découvre des exhortations à la rupture ! « Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! » (2 Jean 1.10). Avant de conclure que la Bible dit tout et son contraire, il vaut la peine d'explorer davantage cette notion qui n'est pas toujours facile à comprendre et souvent difficile à vivre.

Terme introuvable !

L'idée de solidarité est omniprésente dans la Bible, mais on n'y trouve pas le mot ! Seule la TOB l'utilise et encore, une seule fois (Romains 15.26), et le terme solidaire, une seule fois aussi dans le psaume 26.9 ! Dans les deux cas, le mot traduit toute une proposition. L'expression solidarité et l'adjectif solidaire sont récents et n'apparaissent que depuis le XVII^e siècle. Pour retrouver l'idée biblique de solidarité, il nous faut donc repérer des mots ou des expressions bibliques qui la représentent.

La famille procure sans doute la panoplie de vocabulaire la plus importante. « Tu es mon os et ma chair » déclarent les Hébreux. Les premiers chrétiens se sont tout naturellement appelés frères et soeurs. Ce lien fraternel oblige au partage et, très vite, il y eut des élans de solidarité envers les disciples éprouvés par la famine ou la persécution. Au lendemain de la Pentecôte, l'idéal du partage de tous les biens semble même avoir duré quelque temps.

Le prochain est une notion tout à fait centrale dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Il désigne aussi bien un pa-

rent ou un ami que n'importe quel « autre » avec qui on entre en relation de réciprocité. Je ne peux pas me montrer solidaire de tous les miséreux du monde, mais je ne peux rester indifférent à ceux que je rencontre. Lorsque la loi sanctionne ceux qui ne portent pas assistance à personne en danger, elle se fonde sur cette notion de prochain.

Un principe cher à Paul

Il l'expose en détail en 2 Corinthiens 8 et 9 qu'il vaut la peine de relire. Un verset le résume admirablement : « **Il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour le soulagement des autres, mais de suivre une règle d'égalité dans la circonstance présente, votre abondance pourvoira à leur indigence** » (8.13). **Reste à reconnaître où commence notre abondance !**

Le commandement d'aimer son prochain est au cœur de l'Ancien Testament. Pour mettre Jésus à l'épreuve, le légiste lui demanda : « Qui est mon prochain ? » Jésus lui répond par sa célèbre parabole du Bon Samaritain. (Luc 10), mais, finement, il renverse la question du légiste en l'invitant à se demander : « De qui suis-je le prochain ? » Autrement dit, tout dépend de moi, de mon attitude. Tant que je ne suis pas disposé à entrer en relation avec l'autre, je ne mets pas en pratique le commandement divin. La quintessence de la solidarité est dans cette question renversée.

Il y a étrangers et étrangers !

En hébreu, la langue du Premier Testament, plusieurs mots désignent l'étranger

Ger, mieux traduit par immigrant, désigne ceux qui désirent s'intégrer. Leurs droits et devoirs religieux sont les mêmes que ceux du citoyen. (Exode 12.48-49)

Gur ou **magur** est le voyageur de passage, le réfugié. (Genèse 19.9).

Nekar ou **nokry** désigne l'étranger ou le pays inconnu, les dieux étrangers et la prostituée et ceux qui auraient des dispositions hostiles. (Exode 12.43)

L'étranger est dans la mentalité de nombreux peuples, celui envers qui je n'ai pas à exercer la solidarité. Il n'a qu'à retourner dans son pays. Or les commandements bibliques condamnent cette idéologie au nom de l'histoire du peuple d'Israël. « *Souviens-toi que tu as été étranger* ». Cette exhortation constitue un leitmotiv dans tout l'Ancien Testament, et le Nouveau dira simplement : « *Je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre* »

(1 Pierre 2.11). Ce renversement rappelle celui que Jésus opère dans la parabole du Samaritain.

Solidarité sans limite ?

Les apôtres placent néanmoins des limites. Nous en avons cité une pour introduire notre propos. Elle a été utilisée pour se donner le droit de se désolidariser de ceux qui ne pensent pas comme nous ! Ce n'était pas l'intention de l'auteur qui semble avoir eu affaire à des gens qui perturbaient la vie des premières communautés en profitant de leur hospitalité. L'apôtre Paul qui pouvait se montrer sévère laisse deux critères en fonction de deux autres catégories de personnes :

1° Les faux disciples : « *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, - non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme.* » (1 Corinthiens 5.9-11). Cette exhortation s'accorde avec celle de Jésus en Matthieu 18. 15-17)

Les seconds sont des persécuteurs : 2° « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête* ». (Romains 12.20).

Reste le « lointain », les victimes de guerres ou de catastrophes naturelles. Qu'ils soient chrétiens ou non. Autrefois inatteignables, des associations comme le SEL les mettent à notre portée. Pour eux aussi, « *notre abondance pourvoira à leur indigence* ».

Charles-Daniel
Maire



Entre Européens

Les amis de BIVOLARI

(Roumanie)

Les membres de cette association ont toujours associé au mot solidarité, les mots respect, confiance, fidélité, convivialité et amitié. La solidarité n'est pas un acte que l'on décrète, trop souvent, pour obtenir remerciements, reconnaissance ou satisfaction narcissique. C'est un lien, un état d'esprit dynamique, non sectaire, sans exclusive qui n'a pas besoin de gratitude pour être particulièrement enrichissant pour soi-même.

À l'origine, si notre action est motivée par le dénuement matériel de nos amis roumains, elle est entretenue par la qualité des relations qui se sont créées. La capacité de nos amis de BIVOLARI, à nous manifester, même quand nous arrivions les mains vides, chaleur, fidélité, générosité, montrant que pour eux, comme pour nous, la richesse n'est pas dans ce qu'on apporte mais bien dans le fait que l'on revient, d'être concerné par les nouvelles difficultés et dans le plaisir de se retrouver pour les affronter ensemble.

C'est avec et pour eux que nous avons commencé nos recherches de matériel pouvant répondre à leurs besoins, mais très vite, la démarche en France nous a apporté de multiples satisfactions. Le plaisir de travailler en équipe, de rencontrer de nouvelles personnes, de pouvoir répondre, ici, à des besoins locaux. Nos stocks, destinés à BIVOLARI ont toujours été ouverts à ceux qui, autour de nous, en avaient besoin. C'est aussi une grande satisfaction de constater que, motivé par le dénuement roumain, nous avons aussi apporté une aide à nombre de nos concitoyens et constaté que nous ne prenions pas aux Français pour satisfaire nos amis roumains mais qu'au contraire la démarche était bénéfique à tous.

Finalement, c'est nous qui sommes les grands bénéficiaires, qui sommes reconnaissants du plaisir que nous prenons dans notre action, à chaque rencontre. Plus de 70 personnes se sont rendues à BIVOLARI, pour beaucoup plusieurs fois, et elles sont toujours rentrées enchantées.

Il est difficile de préciser nos actions car nous sommes actuellement, en fonction des besoins roumains et de nos opportunités, à plus de 150 tonnes de matériel emporté :

De par nos contacts avec des hôpitaux, établissements médicaux sociaux et autres, 50 lits électriques, des fauteuils et tables de malades, des déambulateurs, des béquilles, des alaises, des électrocardiographes, des défibrillateurs, tout le petit matériel, seringues pansements...

De par nos contacts avec une association humanitaire de pompiers, 2 véhicules de secours, le matériel correspondant, l'équipement des pompiers, le tout livré par les pompiers eux-mêmes dans le cadre d'une formation.

De par la générosité de diverses entreprises, un véhicule pour les services techniques municipaux et divers outillages.

De par des actions multiples et variées de particuliers, de quoi alimenter tous les ans, deux tombolas aux profits des écoles qui ont permis, en plus de créer une dynamique dans l'école, de refaire les sanitaires, le sol de plusieurs classes, la toiture, et d'acquérir l'équipement informatique, le matériel ludique de la classe maternelle... 20 000 € leur ont été donnés pour des actions sur place : construction d'une école, premier voyage scolaire, achat d'équipement de cuisine...

Jean Baudouin



L'association ESPOIR

Elle a pour objectif : Accueillir et prendre en charge l'hébergement et les frais de vie d'enfants et de leurs parents, ou tout autre type d'aide humanitaire.

Elle a été créée à Dieulefit, pendant la guerre en Yougoslavie. Depuis nous avons accueilli successivement trois familles de demandeurs d'asile.

En ce moment un jeune couple avec un petit enfant, et une famille avec 3 enfants sont arrivés ici.

Les migrants arrivent en France parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement. Ils sont hébergés dans des Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile et font une demande de régularisation.

Mais le plus souvent ils reçoivent une Obligation de Quitter le Territoire Français.

Ils ont le droit de faire appel mais ils sont à la rue, sans aucune aide.

Cette situation nous est intolérable, c'est pourquoi régulièrement nous accueillons une famille à Dieulefit, en lien avec ASTI à Montélimar.

Il s'agit d'organiser la survie :

Trouver un logement, payer loyer et charges,

Organiser les transports,

Prévoir l'alimentation avec l'aide des restos du cœur et des maraîchers.

Soutenir leur intégration, le français, l'école, les démarches pour obtenir le titre de séjour.

Chercher du travail rémunéré en chèques emploi service.

Proposer des rencontres.

Partager l'angoisse et l'amitié.

Si vous voulez participer, en savoir plus :

ASSOCIATION ESPOIR

C Charic, H Lemberthe, F Raspail, F Martin 04 75 46 81 43



José Moya

E.T. Avec le nom que tu portes, tu es sans doute fils d'immigré ? Dis-nous quelque chose de tes origines.

J.M. Je suis plus que fils d'immigré, même si cela est vrai, je suis immigré tout court, car je suis né en Espagne et je suis arrivé avec mes parents et ma sœur en 1963. Notre immigration n'était pas politique comme cela a été le cas pour beaucoup d'Espagnols après 1939, elle était économique. Jusqu'à la mort de Franco, l'Espagne est restée dans une pauvreté qui, même pour moi enfant en vacances, était choquante, car à part sur la route qui longeait la côte, le goudron était chose rare. Les tracteurs dans les champs n'existaient pas.

E.T. Un ressortissant d'Espagne évangélique, il ne doit pas y en avoir des milliers

J.M. J'ai pour ma part découvert la foi en Jésus-Christ à l'âge de 21 ans, car ma famille était « de superstition » catholique, mais pour la pratique, il n'y en avait aucune. Ma conversion et mon baptême d'adulte ont donné une nouvelle orientation à ma vie.

E.T. Tu as donc passé d'un catholicisme traditionnel à la foi évangélique, comment cela s'est-il passé ?

En réalité, ma spiritualité était plus teintée de bouddhisme que de catholicisme. Quand on ne sait où chercher, on regarde partout. Le danger est de faire son shopping spirituel et sa propre religion où l'on mange à

toutes les crémeries. Je pensais avoir trouvé ma voie. Le Seigneur pensait autrement pour moi, et par sa simple grâce il m'a montré l'immensité de son amour à mon égard et cela m'a terrassé. Je n'ai jamais regretté de lui avoir confié ma vie, bien au contraire, j'ai découvert et je découvre encore chaque matin que la fidélité de Dieu est comme une simple rosée qui vient couvrir mes jours. Il nous donne bien plus que notre pain quotidien, Dieu est bon, envers ses enfants et je lui suis pleinement reconnaissant pour cela. Mais je m'arrête là car tu ne m'avais pas demandé une prédication.



E.T. Tu es à la tête de l'entreprise qui imprime notre journal, nous sommes curieux de savoir comment tu es arrivé là

J.M. Cela fait exactement 34 ans que je suis rentré dans cette maison, attiré par le fait de pouvoir servir mon Seigneur, avec ce que mes mains savaient faire, c'est-à-dire travailler en chambre noire au début, car j'étais un passionné de photo et j'ai commencé mon travail à l'imprimerie par la photogravure qui est la reproduction des maquettes papier des graphistes en les photographiant et les développant en chambre noire. Je suis à la direction de la maison depuis janvier 2003, après avoir été

responsable de fabrication et directeur adjoint pendant près de 15 ans.

E.T. Dis-nous deux mots des origines de cette imprimerie.

J.M. L'imprimerie IMEAF a été créée en 1965. Cela fait donc 50 ans que ce service d'impression existe pour les publications protestantes dans toute la francophonie, dont l'Afrique où il est très compliqué de fabriquer des livres de bonne qualité. Créée à l'origine dans le Mâconnais, elle a vite senti le besoin de s'agrandir. Depuis 1970, elle s'est installée à la Bégude de Mazenc.

Après plusieurs agrandissements, ce sont aujourd'hui plus 1 700 m² entre

les bureaux, le prépresse, l'impression, le façonnage, le stockage et le routage qui sont utilisés pour accomplir notre mission, notre travail aujourd'hui.

E.T. Les techniques d'impression ont dû beaucoup évoluer entre les années quatre-vingt et aujourd'hui. Quelles ont été les principales étapes et comment as-tu fait pour rester au top ?

J.M. J'ai vu sortir de nos ateliers la composition en lettres de plomb en octobre 1981, la photo-

composition l'avait remplacée jusqu'à l'arrivée de la PAO avec les Macintosh. C'est en 1995 que notre service de préparation prépresse a acheté son premier Mac et sa première flasheuse de film (Computer To Film). En 1998, nous adoptons le format PDF pour tous nos travaux et depuis il est devenu le standard des fichiers d'impression. C'est en 2008 que nous abandonnons définitivement les films comme support de copie pour les plaques qui servent à imprimer, et nous nous sommes équipés d'un CTP (Computer To Plate) pour graver nos plaques directement depuis les ordinateurs. Plus de chambre noire, plus de révélateur, plus de fixateur, ce qui est très

bien pour notre nature. C'est cette même année que nous avons reçu notre premier certificat Imprim'Vert (Imprimeur propre).

En 2008 nous avons ouvert notre pôle numérique pour imprimer en petite quantité, c'est-à-dire à partir de 20 ex. et jusqu'à 1000 exemplaires. Cela a multiplié les services possibles et, entre autres l'impression de ce journal que vous lisez.



E.T. Tu fais partie de l'Assemblée Protestante Évangélique de Dieulefit, quelle y est ta responsabilité ?

J.M. Nous nous y sommes rattachés avec ma femme en 1982. Les laïcs ont une part importante dans la vie de l'assemblée. J'y assume la présidence de culte une fois par mois au minimum, étant un des trois responsables (anciens dans notre langage à nous), le fonctionnement est collégial dans les CAEF (Communauté et Assemblée Évangélique de France) qui est notre famille d'Églises. Je suis également le président de l'association culturelle.

E.T. C'est l'occasion de faire meilleure connaissance avec ta communauté, peux-tu nous dire quelque chose de son histoire et

depuis quand elle est installée à Dieulefit ?

Il me semble que les premières rencontres ont eu lieu dans les maisons, juste après la dernière guerre. Jusqu'en 1984 où l'Assemblée a déménagé rue des Reymond où nous sommes depuis lors.

E.T. Comment parviens-tu à participer au travail que ton épouse accomplit auprès de la jeunesse ?

Je la soutiens comme je peux avec le peu de temps qui me reste, par une aide plus technique (Photographe, projectionniste), je fais vivre le site internet et je crée les divers supports de communication de l'association Atout Jeune, qui est la structure qu'elle dirige en tant que directrice des programmes. J'ai longtemps été animateur dans les activités de week-end, soirées et diverses sorties, mais depuis 2003, j'ai beaucoup moins de temps disponible, car ses activités sont très diverses et nombreuses. Je suis également administrateur de l'association depuis sa création en 1998.

E.T. D'où viennent les jeunes que touche l'association Atout Jeune ? Aurais-tu un exemple d'un jeune qui a découvert l'Évangile lors d'une activité.

Nous les rencontrons lors des forums des associations en début d'année. Le Coffee Break, notre bar sans alcool à Montélimar qui est ouvert les jours scolaires de 7 heures à 17 heures et le samedi de 11 heures à 18 heures, est un excellent lieu de rencontre et d'échange avec tous les jeunes scolarisés sur Montélimar.

Nous sommes aussi présents, à Dieulefit dans la salle de Soutien et Partage les vendredis de 18 h 30 à 19 h 15, à Cléon d'Andran les jeudis de 16 h 30 à 17 h 15 et à partir de 18 h 45 à Privas, les mercredis à Portes-lès-Valence, les lundis au Teil et à Cruas, et les mardis chez nous au Coffee à Montélimar.

L'association Atout Jeune a pour vocation d'accompagner les jeunes dans leur quotidien en vue d'un épanouissement équilibré, basé sur les valeurs de l'Évangile.



Son action s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste, où l'adolescent a plus besoin d'une écoute que de LA bonne réponse, un accompagnement dans sa recherche, d'une main tendue qu'un poing fermé, d'un regard attentif afin de comprendre ses besoins et ses attentes et, bien sûr, des paroles à propos. Je viens simplement de te décrire le logo d'Atout Jeune. Toutes les activités sont présentes sur notre site internet : www.atoutjeune.com.

Propos recueillis par Charles-Daniel Maire



Dans nos villages

Prix de la paix

Décerné à Hugh et Fritzi Johnson, le 19 juin 2015, ce prix de la Paix a été conçu à Dublin, lors de la réunion du Conseil Méthodiste en 1976. L'Irlande, à l'époque, était en pleine guerre civile et a proposé au Conseil la création d'un prix de la Paix.

Depuis 1977, ce prix a été décerné 32 fois dans tous les continents. Nous sommes très émus d'avoir été choisis en 2014. Quoi dire quand le ciel nous tombe sur la tête !

Ce prix récompense le courage : malgré les difficultés rencontrées en Algérie, d'abord en 1963 quand notre maison, située entre la caserne et le maquis, était menacée, et ensuite à Alger, malgré les expulsions et pendant la décennie noire, malgré l'attentat perpétré sur Hugh par un islamiste, nous sommes restés avec nos frères algériens.

Ensuite la créativité : Pour que l'Eglise protestante reste en Algérie, il a fallu trouver et ouvrir d'autres portes, c'est ainsi qu'a été créée l'Eglise Protestante d'Algérie

Enfin la cohérence : Notre sentiment était toujours que l'Eglise doit être présente là où les besoins sont les plus forts pour que l'Eglise ait droit de cité en Algérie. La cérémonie a eu lieu le 19 juin 2015 à Aarau en Suisse lors de la Conférence annuelle de l'Eglise Méthodiste Suisse/France/Afrique du Nord, ce qui assurait la présence de délégués algériens. Le lieu idéal aurait été Alger, en présence de tous nos amis chrétiens et musulmans, mais la situation ne s'y prêtait pas.

Les médailles nous ont été remises par le Secrétaire Général du Conseil Mondial



Méthodiste et Président des évêques méthodistes de l'Afrique du Sud, après plusieurs discours, en particulier celui de l'archevêque émérite Henri Teissier de l'Eglise catholique en Algérie.

Cerise sur le gâteau : la présence de nos deux filles avec leurs familles, venues des États-Unis, la deuxième fois seulement que les trois générations étaient réunies !

Hugh et Fritzi Johnson

Conférences

Au musée

du Protestantisme Dauphinois

Les femmes de pasteurs

pendant la 1^{ère} guerre mondiale

par Mme Gabrielle Cadier-Rey,
enseignante à Paris Sorbonne

Gâce aux journaux qu'elles écrivaient, on sait comment les femmes de pasteurs ont vécu cette période de la guerre. Si l'on a pu dire que « Sans femmes, la guerre aurait été perdue », c'est que beaucoup travaillaient dans l'armement et comme infirmières !

Les femmes de pasteurs, elles, n'avaient pas de statut ecclésial mais faisaient déjà office de pasteur bis, s'occupant de l'accueil, de l'ouvroir, tenant l'harmonium, l'école biblique. En l'absence de leurs maris, elles ont fait des visites aux familles pour les soutenir, aux malades, aux blessés, écrivaient des lettres de condoléances, tout en s'occupant de leur maison, de leurs enfants, de l'accueil surtout lorsqu'elles étaient proches du front, et aussi des Unions chrétiennes de jeunes gens.

Petit à petit elles assurèrent cultes, mariages, baptêmes, inhumations. Une seule restriction : elles n'étaient pas autorisées à distribuer la Sainte Cène.

Leur motivation ? « C'est la paroisse de mon mari » si elles ne l'avaient pas fait, elles en auraient éprouvé des remords !

Comment comprendre qu'il fallut attendre si longtemps pour qu'il y ait des femmes pasteurs, et pour que de Gaulle accorde le droit de vote aux femmes (pour lutter contre le communisme ...)

C'est seulement le 20 octobre 1949 que Mlle Elisabeth Schmidt, pasteur de l'Eglise réformée de Sète, est consacrée, à la demande de sa paroisse de Sète où elle était assistante de paroisse. C'est la première fois qu'une femme est reçue pasteur dans l'Eglise Réformée de France.

Martine Baud



Les protestants pendant la guerre de 14

par le professeur André Encrevé

Au début de la guerre, les protestants étaient très mal vus, on les accusait d'être à la solde des protestants allemands, c'est pourquoi ils se sont investis à fond dans la défense de leur patrie, ils voulaient montrer qu'ils étaient d'aussi bons patriotes que les autres. D'autant plus qu'ils étaient très en colère contre les Allemands qui avaient envahi la Belgique, alors que c'était un pays neutre.

Leur sentiment nationaliste s'est exacerbé quand ils ont vu les atrocités commises par les « boches » qu'ils appelaient « les barbares » : massacres de populations civiles entières, y compris femmes et enfants. Quand ils se sont retrouvés dans les mêmes tranchées, vivant les mêmes souffrances que leurs compatriotes, l'attitude de la population a changé à leur égard.

La solidarité protestante avec les Eglises protestantes allemandes n'a pas du tout joué et même notre Eglise a refusé une rencontre qu'elles avaient demandée, car elle n'était pas basée sur la repentance (refus des Allemands de reconnaître la violation du territoire belge)

Au fur et à mesure du déroulement de la guerre, on est frappé par la prise de conscience de beaucoup de gens, de l'horreur de la guerre, prise de conscience révélée dans beaucoup de lettres et textes de soldats protestants.

Cependant il faudra attendre la Seconde Guerre mondiale pour que quelques objecteurs de conscience protestants refusent de prendre les armes. En 14, il n'en était pas du tout question !

Marguerite Carbonare

Expo de l'été au temple

Un récit ...

pas très catholique

Un grand malheur est arrivé à l'abbaye. Mardi soir, pendant que l'abbé Nédicte donnait les dernières grâces, l'abbé Quille perdit l'équilibre dans l'escalier et tomba inanimé dans les bras du Père Iscope.

Les révérends pères, en perdant l'abbé Quille, perdaient leur seul soutien.

Un seul restait joyeux : le père Fide. Quant à l'abbé Tise, il n'y comprenait rien. Il aurait bien voulu que le saint Plet l'aide à comprendre ce qui s'était passé mais rien n'y fit.

Le lendemain fut donc célébré l'enterrement. Chacun fut appelé à l'abbaye par les célèbres cloches du Père Sonnage.

Le père Ocquet fut chargé du sermon et comme il n'y avait pas de chaire, il monta sur les épaules du Père Choir.

A la fin de l'homélie, le Père Cepteur fit la quête. Après la messe, une grande discussion s'engagea pour le transport de la bière : l'abbé Canne et l'abbé Trave voulaient passer par les champs. Le Père Clus s'y opposa. L'abbé Casse en fut enchanté.

Le Père Vers et le Père Nicieux se maient le doute dans les esprits.

Finalement on décida que, comme à l'accoutumée, l'abbé Taillière serait chargé du transport du corps du défunt.

Devant la tombe creusée par le Père Forateur et en l'absence du Père Missionnaire, l'abbé Nédiction donna l'absolution.

Le Père Venche et l'abbé Gonja avaient joliment fleuri la tombe.

Celle-ci fût recouverte d'une belle pierre tombale préparée par l'abbé Tonneuse.

Sur le chemin du retour, le spectacle fut déchirant. Le Père Pendiculaire était plié en deux de douleur et de chagrin.

La Mère Cédés, invitée pour l'occasion, fermait la marche.

Le Père Nod et le Père Collateur servirent à boire et chacun pût se remettre de ses émotions.

Signé : L'abbé BICI

L'expo de l'été dernier avait pour thème : « Vous avez dit création ? ». 19 artistes de nos communautés élargies (de 10 ans à ...) ont répondu présent par des productions de qualité, tant dans le domaine de la peinture que de la sculpture, de la photo, du vitrail ou de la poésie. Un



gros travail d'installation et de mise en valeur des œuvres a permis que cette exposition soit d'une grande tenue : Charles-Daniel Maire a beaucoup travaillé pour installer durablement câbles, pour soutenir les tableaux et lumières pour les éclairer. Anne-Marie Heintz aidée de « petites mains » a

installé l'exposition, son oeil d'esthète lui a permis d'agencer harmonieusement les différents tableaux, photos, vitraux... Quelque 1150 visiteurs sont

entrés dans le temple, certains rapidement et même très rapidement, d'autres par curiosité : « C'est la première fois que je rentre dans un temple », d'autres enfin pour prendre le temps de la découverte ; ces derniers ont beaucoup apprécié



cette expo digne de professionnels. Moins de visiteurs que l'an passé avec des jours chargés, d'autres quasiment vide ; la chaleur écrasante et durable n'a pas été favorable à la flânerie. La rencontre post expo avec les artistes a été très positive : beaucoup de présents (les absents s'étaient excusés), on



sentait une forte mobilisation par rapport à l'an passé (ou seulement trois artistes s'étaient déplacés) ainsi que le désir et l'enthousiasme pour une autre aventure l'an prochain. Un petit bémol, l'intérêt moyen des paroissiens, ce fut assez fastidieux pour trouver des bonnes volontés pour tenir les permanen-

ces. Une grosse tristesse, le décès de notre chère Geneviève Gougne, toujours si passionnée et enjouée malgré la maladie ; elle nous manquera beaucoup. En conclusion : que les petites et les grandes mains ainsi que les talentueux artistes qui ont permis cette belle réalisation soient vivement remerciés. « Expérience intéressante de pouvoir être interpellés par de belles œuvres d'art qui nous invitent à la contemplation et à l'admiration de Dieu, notre Créateur », « Vous nous faites pétiller les yeux et le cœur... », « bravo aux artistes ; tout reflète la lumière du créateur », « agréable rencontre de l'art et de la foi ».

Katy Croissant



Touche pas à mon église !

Au mois de juin, le recteur de la Grande Mosquée de Paris a déclaré qu'il fallait doubler le nombre de mosquées en France, et qu'il ne serait pas imaginable de transformer des églises inutilisées en lieux de culte musulmans. Cela a déclenché une mini tempête. Des personnalités politiques et des écrivains ont lancé une pétition "Touche pas à mon église !" pour empêcher que des églises, même inutilisées ou désaffectées, ne deviennent des mosquées, et pour demander que soit protégé le patrimoine spirituel de la France (cela au moment où plusieurs communes font démolir chaque année leur église inutile, dangereuse et trop coûteuse à entretenir ou à réparer). Le recteur a rapidement dit qu'il avait parlé un peu vite.

Construire des mosquées ? Certes, c'est nécessaire et urgent. Il y a en France beaucoup plus de musulmans que de protestants ; le fait d'être obligé de prier dans des caves, des entrepôts, en plein air n'est pas normal et ne peut que faire grandir les rancoeurs de certains. Je serais même partisan d'une exception de 20 ans à la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, en faveur de l'Islam, pour que l'Etat aide les musulmans français à construire des lieux de culte : s'il ne l'avait pas fait pour les cultes protestants entre 1802 et 1905, nous aurions dépendu d'aides étrangères (comme l'Islam français aujourd'hui) et nous aurions été considérés encore plus longtemps comme un corps étranger en France.

Affecter des églises ou des temples inutilisés au culte musulman ? Cela s'est déjà fait sans scandale, et en vérité, il vaut mieux cela que de les voir transformés en boîtes de nuit.

Mais un lieu de culte chrétien n'est pas forcément adapté au culte musulman. D'autre part, être attaché à un "patrimoine spirituel", ce n'est pas d'abord être attaché à des bâtiments, mais à une manière de penser et de vivre, de prier et d'agir, que l'on a reçu d'une histoire et que l'on enrichit. À quoi sert-il de conserver jalousement des églises et des temples où l'on évite soigneusement d'aller ? Ils démontrent juste que l'immense majorité des habitants de ce pays ne sont plus, en réalité, des chrétiens. Ou alors, nos églises, nos temples, nos vies paroissiales sont devenus totalement inadaptés à leurs attentes spirituelles, et leur exigence spirituelle les a détournés des Eglises. Alors il faut se "réformer", et ne pas s'accrocher stérilement au passé.

Alain Arnoux

Une église où on ne manquait pas d'humour !

Il est possible qu'en entrant dans cette église vous entendiez l'appel de Dieu.

Par contre, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone



#jeûne

pour le climat

Vous connaissez ?

Il s'agit d'une initiative internationale et interreligieuse qui a pour objectif de « peser » sur les décisions de la COP21 (convention internationale sur les changements climatiques) qui se tiendra en décembre prochain à Paris.

Un petit groupe à Dieulefit, comme il y en a beaucoup ailleurs, est sensible à cette problématique et nous nous retrouvons chaque premier jour du mois à la Maison Fraternelle, 10 rue du Bourg, de 19 heures à 20 heures partageant un temps de JEÛNE (durée à la discrétion de chacun et au choix : alimentaire, tabac, voiture, ordinateur...).

Là nous échangeons des informations sur le climat et l'environnement, convaincus que chacun d'entre nous peut et doit réfléchir à son comportement sur le plan énergétique et environnemental. Nous savons aussi qu'à plusieurs, les changements s'envisagent plus aisément ! Nous terminons volontiers par un temps de méditation, souhaitant élargir notre engagement personnel. Par exemple, pourquoi ne pas se donner les moyens dans notre paroisse d'organiser plus systématiquement un covoiturage pour se rendre au culte (notamment le 3e dimanche à la Bégude) ou à d'autres rencontres ?

C'est en avançant à petits pas que nous changerons progressivement nos attitudes.

Bienvenue à tous !

Geneviève Mourier et Anne-Marie Décrevel avec B. et K. Croissant, R. Mourier et C. Décrevel

Dans nos familles

Baptême

Thadé (Tadeusz) Castelnau, le 11 juillet (Les Tonils)

Bénédiction de couple

David Castelnau et Malgorzata Kruczek, le 11 juillet (Les Tonils)

Patrice Grosdemange et Isabelle Jullian, le 5 septembre au Poët-Célard

Deuils

Marguerite Mourier née Peloux (97 ans), le 24 juin (Comps)

Yves Galland (86 ans), le 24 juin (Vernoux-en-Vivaraïs)

Denis Badon (64 ans), le 27 juin (Chambéry)

Lucile Gresse née Donadieu (83 ans), le 11 juillet (Bourdeaux)

Solange Desgranges née Quay (77 ans), le 15 juillet (Dieulefit)

René Saimmaine (80 ans), le 20 juillet (Dieulefit)

Geneviève Gougne née Barnier (70 ans), le 19 août (Bourdeaux)

Michel Bouttier (94 ans), le 20 août (Puy-St-Martin)

Il peut paraître injuste de parler davantage de certaines personnes que d'autres, alors que l'on trouve dans toute vie des richesses et des beautés, et que la peine des proches est la même pour tous. Pourtant une Église a aussi besoin de dire sa peine et sa reconnaissance quand meurent celles et ceux qui l'ont aimée et servie. Geneviève Gougne et Michel Bouttier étaient très différents, sans doute. Geneviève n'aimait pas trop se "prendre la tête" avec des problèmes théologiques ; Michel était pasteur et professeur de théologie, auteur de nombreux livres savants, longtemps un guide du protestantisme français. Mais l'un et l'autre avaient beaucoup de choses en commun : une foi profonde et toute simple, une grande humilité, un grand amour des autres (tous les autres), et la capacité de se faire aimer. Et tous les deux étaient de grands priants. Entre beaucoup d'autres choses. Ils étaient tous deux des êtres particulièrement lumineux, des porteurs de lumière, même dans l'épreuve. Merci à eux et à Celui qui nous les a prêtés.

Le 19 août à Bourdeaux, c'est dans son jardin, selon sa volonté, qu'un culte d'action de grâce a réuni la famille et les très nombreux amis de



Geneviève Gougne. Ce fut un moment de louange tel que Geneviève l'avait préparé : tout à la gloire du Seigneur, dans la joie. La diversité de l'assistance était à l'image de Geneviève et de son témoignage, une femme « sans frontière » qui parlait et agissait avec le cœur et ne craignait pas d'aller vers les autres pour partager sa foi. La foi de Geneviève lui donnait assurance et confiance. Tout était occasion de louange, elle se vivait dans la main du Seigneur. Nous portons ses enfants et petits enfants dans la prière.

Le 20 août, c'est dans le temple St Ruf de Valence que l'Église protestante unie de France et l'Institut protestant de théologie ont rendu grâce à Dieu pour Michel Bouttier, avec sa famille et ses amis. Michel a été inhumé là où il est né et où repose son épouse Suzanne, décédée en 2001, à Châteaudouble.

Éliane Blanchard et Alain Arnoux



Mots croisés

HORIZONTAL

- A- Sentiment qui nous pousse à nous accorder une aide mutuelle
- B- Il mit à niveau- Monnaies suédoises
- C- Relatif au rein- Abraham venait de cette ville (Genèse 11.31)
- D- En cachette, a perdu le i
- E- Qu'il vida son bateau de son eau
- F- Moitié d'une nounou anglaise - Pour nourrir un bébé (populaire)
- G- Lettre grecque - Pas là - Fin d'infinitif
- H- Petit singe d'Amérique - Ventilera, tout mélangé
- I- Préposition ou adverbe de lieu - circonstance

VERTICAL

- 1- Les migrants sont serrés comme elles dans la cale
- 2- Un centième de couronne
- 3- Agitera vivement dans une direction
- 4- Fils d'Abraham (genèse 21/3)
- 5- Il confond le rouge et le vert
- 6- Racine brésilienne pour expectorer
- 7- Monsieur Baudouin y va souvent
- 8- Enervé - Deux consonnes de la femme aimée de Jacob, mère de Joseph (Genèse 30/22)
- 9- Pronom personnel - Se déplacera
- 10- Tu attendras avec confiance

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										



Vie de Vie de Commu

Light in the night



Samedi 30 Mai, Fany, Clémence, Jérémie et moi Elisa, nous nous sommes rendus au parc des expositions de Valence pour participer à l'événement "Light in the night". Nous avons pu écouter les musiques des différents artistes : Antydot', Glorious et Andy Hunter. Le groupe Sens Unique n'a pas pu être présent. Nous étions environ 600 personnes. Le concert a débuté à 20h30 et s'est fini vers 2h. Il y avait une très bonne ambiance, nous avons pu chanter et danser jusqu'au bout de la nuit. Le lendemain, nous avons rencontré Andy Hunter et Antydot' aux chênes de Mamré à Montmeyran. Par la suite, une journaliste de France 2 nous a interviewés pour un documentaire qui sera diffusé fin septembre. A 14h30, nous sommes retournés au parc des expositions pour assister à la célébration oecuménique. C'était un week-end

très enrichissant où nous nous sommes beaucoup amusés.

Elisa
Champestève



Associations culturales

Selon la loi de séparation des Églises et de l'État (1905), nos paroisses sont représentées par des associations culturelles. Comme toutes les associations, nous avons des assemblées générales qui élisent le comité directeur (conseil presbytéral), adoptent les comptes et le budget, décident des grandes orientations de la vie communautaire... Pour pouvoir voter et être élu-e, il faut être membre électeur de l'association culturelle. Tous les membres de l'Église ne sont pas automatiquement membres de l'association, il faut se faire inscrire. Si vous ne l'êtes pas et si vous désirez l'être, ou si vous voulez vous faire radier de la liste électorale, merci de le signaler avant le 31 décembre. Tous les membres de l'Église peuvent s'exprimer lors des assemblées générales, mais seuls votent les membres de l'association.

L'année 2016 sera année d'élections. Nous cherchons des candidats pour les élections aux conseils presbytéraux.

Projets immobiliers

Cela fait longtemps que le problème des immeubles de la paroisse de Dieulefit occupe les esprits. Depuis le début de cette année, nous avons réfléchi sur la manière et les moyens de rendre nos locaux de la Maison Fraternelle plus fonctionnels, plus accueillants, plus ouverts sur la rue et sur la ville, pour avoir un meilleur rayonnement. Or des possibilités nouvelles se sont présentées au début de l'été : acheter un terrain près du Collège pour y construire un centre paroissial avec salles de réunion, logement pastoral, espace vert et parking. C'est une affaire de plusieurs années. Ce n'est pas un projet seulement immobilier, mais aussi spirituel. Le 27 septembre, une assemblée générale extraordinaire a

donné le feu vert au conseil presbytéral pour acheter ce terrain, vendre dans un premier temps nos locaux de la Maison Fraternelle, pour financer l'achat du terrain, et dans un dernier temps vendre le presbytère actuel. D'autres financements sont possibles. Le conseil presbytéral se met immédiatement à l'œuvre pour commencer les opérations. Il y a fort à parier que nous en parlerons souvent dans "Ensemble témoignons".

Des rencontres pour enfants à Bourdeaux

A la suite du baptême d'Alaïs et de Lucie Jacobberger au temple de Bourdeaux en avril, des parents ont souhaité qu'il y ait des rencontres pour enfants autour des questions spirituelles et religieuses. Ces rencontres ont démarré début septembre avec neuf enfants. Animées par Sonia Arnoux et des parents, elles n'auront pas lieu seulement au temple mais dans les maisons des familles. Comme ces enfants sont de familles protestantes, catholiques ou non rattachées à une Église, ce groupe n'est ni paroissial ni confessionnel. Les parents ont désiré qu'il s'appelle "Éveil aux religions". Le Père Barraché, prêtre chargé de la communauté catholique, a donné son accord et sa confiance. Sauf exception et sauf vacances scolaires, les rencontres auront lieu le deuxième et le quatrième samedi du mois, de 11 h à 12 h 15.

« Trois en Un »

Les soirées "Trois en Un" reprennent en octobre, tous les mardis à Dieulefit, le deuxième mercredi du mois à Bourdeaux, le dernier mercredi du mois à Puy-St-Martin. Les améliorations nécessaires ont été préparées lors de réunions en septembre, en particulier pour les temps de prière et pour les moments de partage sur les "sujets de vie d'Église" et sur les "sujets d'actualité". Rappelons le principe : les

l'Église nos nautés



soirées se composent d'un temps de prière, d'un repas simple partagé et d'un temps de partage ; chacun peut venir à toute la soirée ou à la partie qui l'intéresse, chaque fois ou quand il veut. La soirée commence à 18 h 30 et s'achève à 21 h 30. A Bourdeaux et à Puy-St-Martin, la troisième partie est un partage biblique. À Dieulefit, il y a partage biblique le premier mardi du mois, partage sur un sujet de vie d'Église le deuxième mardi, groupe de narration et groupe de lecture du Nouveau Testament en grec le troisième (même si on n'a pas appris le grec) ; partage sur un sujet de société le quatrième.

Attestants

Suite à la décision du dernier synode national de l'Église protestante unie de France, donnant aux pasteurs et aux paroisses, selon certaines règles, la liberté de bénir ou non les couples mariés de même sexe, une cinquantaine de pasteurs en activité ont exprimé leur consternation et leur désaccord. Ils reprochent à cette décision d'avoir été prise trop hâtivement, de manquer de bases bibliques et de ne pas avoir pris en compte toutes les questions que soulève le "mariage pour tous".

Ils déplorent la blessure infligée par cette décision aux Églises sœurs et à des membres de l'Église protestante unie de France ; ils redoutent les divisions qu'elle risque d'entraîner et appellent l'Église à se ressaisir dans la fidélité aux Écritures. Tout ceci "sans esprit de division, dans l'accueil bienveillant des personnes concernées par l'homosexualité". Ils ont pris comme nom "Attestants" pour marquer leur volonté d'attester de l'Évangile plus que de protester contre une loi de l'État ou une décision synodale.

A.A.

Église Protestante Unie de France

communauté luthérienne et réformée

Églises de Bourdeaux – de Dieulefit – de Puy-Saint-Martin, La Valdaine

Pasteurs Sonia et Alain Arnoux, Presbytère, 14 Montée des HLM, 26220 Dieulefit

Sonia Arnoux, tel 04 75 90 88 34, courriel : sarnoux@wanadoo.fr

Alain Arnoux : tel 09 75 28 35 71 et 06 77 43 14 53, courriel : arnouxalain@orange.fr

Pays de Bourdeaux

Président du Conseil Presbytéral : Jean-Pierre Tressère, Qua Christol, Bourdeaux.

Tel : 04 75 53 31 27

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400, Saou. Courriel : peneveyre@yahoo.fr

Tel : 04 75 76 04 58

Secrétaire :

Correspondante Réveil : Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes, libellez vos chèques à l'ordre de ÉPU du pays de Bourdeaux Crédit Agricole N° 03605086000

Pays de Dieulefit

Présidente du conseil presbytéral : Mireille Soubeyran, 87, Rue des Reymond, La Sablière, 26220 Dieulefit,

Courriel : daniel.soubeyran@wanadoo.fr

Tel : 04 75 00 13 03

Trésorière : Catherine Cadier, 6 bis, chemin du Lavoir, 26220 Dieulefit,

Courriel : catcadier@gmail.com

Tel : 04 75 46 40.44

Secrétaire : Jean Rabaud, les Hauts Hubacs, 26220 Dieulefit. Courriel : lafanore@wanadoo.fr

Tél : 04 75 46 42 45

Correspondante Réveil : Cathy Croissant, qua de la Piscine, 26220 Dieulefit.

Tél : 04.75.46.80.78

Courriel : bernard.croissant@orange.fr

Tel : 04 75 46 80 78

Secrétariat : 10, rue du Bourg, 26220, Dieulefit. Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Tel : 04 75 46 42 54

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de ERF Pays de Dieulefit CCP 2168 46 A - Lyon

Puy-Saint-Martin – La Valdaine

Présidente du Conseil Presbytéral : Christine Estrangin, 215 impasse Fayn, 26160, Saint Gervais S/R,

Tel : 04.75.53.81.24 Courriel : calco@laposte.net

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450, Puy-Saint-Martin.

Tel : 04.75.90.42.10

Courriel : charlettelamande@gmail.com

Secrétaire : Françoise Jolivet, 26160, Salettes. Courriel : jolivet.esther@orange.fr

Tel : 04 75 90 48 05

Pour vos dons et offrandes : libellez vos chèques à l'ordre de l'EPU Puy St Martin-La Valdaine. CCP 2867 36 T Lyon

Automne 2015

La Bégude de Mazenc

Le 3^e dimanche
du mois à 10h30

Cultes

Bourdeaux

2^e et 4^e dimanche
à 10h30

Dieulefit

Tous les
dimanches 10h30
Sauf les 11/10, 15/11
Et 20 du 12

Puy Saint-Martin

1^{er} dimanche du
mois 10h30

Soirées « Trois en Un »

de 18 h 30 à 21 h 30

À Dieulefit tous les mardis

À Bourdeaux : les mercredis 14 octobre, 11 novembre, 9 décembre

À Puy-St-Martin les mercredis 28 octobre, 25 novembre, 23 décembre

Journée commune

Dimanche 29 novembre à Dieulefit (Maison Fraternelle)

Culte à 10 h 30 puis repas partagé,
après-midi de formation pour les serviteurs des

Noël

Dimanche 20 décembre,
Fête de Noël commune à La Bégude-de-Mazenc,
avec culte d'offrande.

Vendredi 25 décembre :
Culte à Bourdeaux et à Dieulefit, 10 h 30

Dimanche 27 décembre :
Culte unique à Dieulefit

Attention

Dimanche 18 octobre, Festival Voix d'Exils :
culte unique à Dieulefit avec une chorale des Vallées Vaudoises du Piémont.

Pas de fête d'automne à La Bégude-de-Mazenc le 15 novembre, mais culte unique au même endroit.

Ce journal est en couleur

Sur le site internet : <http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm>